



## Chapitre 3 : Ami ou prédateur ?

Par Kuroshin

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Notre sujet est à présent assise au comptoir du bar, et ne semble jamais plus pouvoir détacher les yeux du jeune homme à sa gauche.

Le succès de ce bar nous est désavantageux, nous voudrions nous placer à côté de Mae mais nous ne pouvons nous y asseoir.

En effet, toutes les places sont prises au comptoir.

Nous décidons alors de nous placer entre le mystérieux jeune homme et notre protégée.

Pour ce faire, nous nous élevons donc juste assez pour arriver à la même hauteur du comptoir et grimper dessus.

Nous voilà donc, marchant entre les boissons de chaque client, juste en face d'eux et des serveurs travaillant à toujours et encore remplir la verrerie de différentes mixtures.

Ils ne nous voient évidemment pas.

Nous ne faisons aucun dégât non plus.

Notre transparence nous permet de passer au travers de tout objet présent en ce monde et d'être invisibles aux yeux de tout être.

Nous ne pouvons pas non plus être entendu de tout être.

Et nous bénéficierons de tous ces avantages pour suivre la personne de notre choix jusqu'au bout.

Elle se situe justement à l'autre bout du comptoir, en train de commander une boisson.

---

Nous pressons le pas pour la rejoindre, ainsi nous traversons la piste circulaire qu'est ce comptoir.

Qu'a t-elle commandé ?

Alors que nous gagnons enfin la place que nous envisagions, notre regard se jette sur la commande que le serveur exécute au moment même.

Un vers à pied que celui-ci rempli d'une bière chinoise, *Tsing Tao*.

Il la lui tend, en face de nous, avec l'addition.

Elle ne se préoccupe pas de ses propres actions, car elle ne contrôle pas ses gestes.

Maladroite, elle fait tomber la monnaie à terre.

Elle ramasse donc, embarrassée, et la rend au serveur, avant de continuer ce qu'elle était en train de faire au lieu de payer convenablement.

Nous suivons alors son regard, qui se dirige encore et toujours vers ce jeune homme.

Nous l'analysons.

Il est occupé à touiller son café de la main gauche, tandis que l'autre main sert d'appui à sa tête.

Il est de taille assez haute pour un japonais, d'une corpulence moyenne, enfin nous ne le distinguons pas très bien car il porte un débardeur assez large.

Ses bras seuls nous aident à indiquer le fait qu'il pratique quelques activités sportives.

Ils sont d'ailleurs parsemés de tatouages.

Les deux bras sont tatoués des épaules jusqu'aux mains, et il en possède aussi sur les doigts.

Ces tatouages sont de couleur noir, sont de toutes formes, et représentent des choses qu'il serait impossible pour nous de deviner.

Le seul qui semble attirer notre attention et avoir une véritable signification est celui qui parcourt son cou.

Nous ne pouvons lire cette écriture, elle nous ait méconnaissable, mais semble bien signifier

quelque chose.

Son visage est plutôt fin pour celui d'un homme, et ses traits légers prouvent sa jeunesse.

Nous remarquons alors qu'il est percé au bord des lèvres, à une multitude d'endroits aux deux oreilles, ainsi qu'aux sourcils, des sourcils plus court qu'à la normale qu'il semble avoir épilés.

Cependant, quelque chose chez lui nous tracasse autant qu'il semble bien tracasser Mae.

Tout en touillant son café, il tourne les pages d'un livre.

Nous, ainsi que Mae, le voyons bien.

Mais ce qui ne va pas est bien le fait que nous ne pouvons pas savoir s'il lit véritablement, car il porte des lunettes de soleil.

Le problème n'est pas là non plus, c'est bien où trouve-t-il la nécessité de porter des lunettes de soleil à l'intérieur d'un bar, en pleine nuit, en plein hiver ?

Pourquoi les porte-t-il ?

« Pourquoi tu portes des lunettes de soleil ? », demande alors Mae à notre place.

Cela interpelle soudainement le jeune homme, qui tout d'abord, n'a pas l'air de savoir si la question lui est vraiment adressée.

Il lève la tête, et jette des regards furtifs autour de lui avant de tomber sur Mae Lin.

Il s'interrompt alors de touiller son café inlassablement et de manipuler les pages de son livre.

Il l'observe quelques instants tout en demeurant silencieux.

« Il n'y a pas vraiment d'explication, finit-il par répondre, interloqué, avant de poursuivre—

C'est comme si je te demandais pourquoi tu portes un soutien-gorge tous les jours.

- Non, ce n'est pas la même chose, parce qu'un soutien-gorge me sert tous les jours comme tu dis, alors que les lunettes de soleil ne me servent juste quand il y a trop de soleil. Et là, on est



en hiver, en pleine nuit, et à l'intérieur d'un bar.

En plus, ce n'est pas très poli de les porter à l'intérieur. Contredit-elle alors.

- Tu n'es pas très bien placée pour me reprocher de ne pas être poli, alors que tu ne l'es même pas toi-même. Lui répond t-il amusé.

- Désolée... C'est vrai qu'on me reproche souvent de passer ma curiosité avant la politesse, tu as raison.

- Ce n'est rien. Lui dit-il, tout en affichant un sourire discret.

- Pourquoi est-ce que tu touille ton café sans cesse alors que tu n'as pas mis de sucre dedans ? Demande t-elle sans lui laisser le temps de se remettre à son activité.

- C'est aussi une habitude... Répond t-il alors, intrigué.

- Tu as des habitudes étranges, et le fait d'en prendre au comptoir l'est aussi.

- C'est parce qu'il n'y avait tout simplement plus de places ailleurs...

- Mais un homme véritable va au bar pour se faire servir une bonne bière !

- Et si j'étais trop fatigué et que j'avais justement envie d'un café pour me réveiller un peu ?

- Ah... Excuse-moi, je pose trop de questions... Répond t-elle, gênée.



- Ce n'est pas grave... Mais, moi aussi je suis curieux, tu n'es pas japonaise, n'est-ce pas ?

- Non. Comment tu as su ? Demande Mae, étonnée.

- C'est que... tu as un drôle d'accent.

- C'est vrai ? Est-ce qu'il... Est-ce qu'il est fort ? Demande t-elle à nouveau d'une voix hésitante.

- Non, il est léger... Il s'entend quand tu prononces les « r » et aussi parce que tu parles assez lentement.

Mais il est plutôt mignon, enfin, je n'ai jamais entendu d'accent pareil. Lui remarque le jeune homme avant de lui demander :

D'où viens-tu alors ?

- Je suis Française. », lui répond Mae d'une voix froide et posée, qui laisse son interlocuteur sans voix.

Il se tourne brusquement, à l'aide de sa chaise, se place en face de Mae Lin, comme s'il venait enfin à converser sérieusement et à s'intéresser à elle.

Le livre est fermé, et par coup d'œil sur la première de couverture, nous découvrons que ceci n'en est en fait pas un.

C'est tout ce qui semble bien être un simple carnet, ou quelque chose de ce genre.

Il ne s'en occupe plus à présent.

Il regarde Mae d'un air curieux, enfin, nous l'admettons car il est difficile de lire chacune de ses expressions.



D'après ce que nous avons pu observer, il est bien de ceux qui disposent de cette habilité à ne pas se faire envahir par les sentiments.

« Ah ?

- Ah...?

- « Ah », chez nous on dit ça. C'est comme pour dire « yeah » chez vous...

- Non, « yeah », c'est de l'anglais. Moi, je suis Française ! Lui fait-elle remarquer, un peu ennuyée.

- Ah... « Sorry ».

- C'est encore de l'anglais !

- Oh... C'est un peu inhabituel pour moi de rencontrer des étrangers... En plus, tu n'es pas trop le genre de « Françaises » que j'aurai imaginé. Lui répond t-il, toujours aussi inexpressif.

- Tu imagines les Françaises comme des filles blondes aux yeux bleus, toi ? Pouffe t-elle alors.

- En quelques sortes, plutôt oui. Tu n'as pas tellement une tête « occidentale », il faut dire.

- Je suis chinoise aussi...

- Ah ? Qu'est-ce que tu fais à Tokyo alors ?



- Les études... Répond simplement Mae.

- Les études... Bien-sûr, les études... Dit-il, en recommençant à touiller son café.

- Et bien quoi ? Tu n'en fais pas, toi ?

- Ce n'est pas trop mon truc, mais je ne suis pas bête non plus.

- Je suppose que tu as passé l'âge d'aller en fac ? Plaisante Mae.

- Non, je suis toujours en âge d'y aller, mais je n'y vais pas. Lui répond t-il, avant de boire enfin le contenu de sa tasse et de reprendre :

Dis, t'es dans quelle Université ?

- Je suis inscrite à l'Université Kamii, du vingtième depuis deux ans déjà.

- Nerima, le vingtième hein... Dit-il sur un ton étrange, à l'aide d'un petit sourire.

Tu y habites ?

- Oui ! J'aime beaucoup ce quartier ! Renchérie Mae.

- C'est vrai que c'est un quartier plutôt calme et habitable. » Répond t-il mystérieusement, avant de demander au serveur l'addition.

Le serveur arrive et lui rend la monnaie.

Tandis qu'il la récupère, notre regard se penche sur ses ongles limés, vernis en noir.

Cet homme est aussi de ceux qui ont cette apparence un peu féminine, et ce qui leur donne tout leur charme.

Il sort un sac quelconque, ce genre de sac-à-dos minuscule, et y range son étrange carnet.

Puis, tandis qu'il enfle sa veste, Mae se prépare elle aussi à partir.

Nous nous préparons à partir de nouveau.

La musique résonne toujours dans nos oreilles, elle est accompagnée d'un brouhaha mélangé de toutes les conversations qu'il soit.

Si nous tendons l'oreille, nous pouvons entendre des rires de divers clients, et même des conversations dans d'autres langues que le Japonais.

Mae se précipite d'un pas pressé vers la porte de sortie, afin de le rejoindre au dehors.

Nous la poursuivons, et alors, nous l'entendons crier :

« Ce n'est pas non plus poli de partir sans dire « au revoir » ! »

Elle est à nouveau dans notre champ de vision, elle crie pour se faire entendre dans la rue animée de panneaux illuminés dans la nuit où s'entremêlent à sa voix toutes sortes de musiques, de sons, et du bruit de toute une masse de personnes.

Lui, s'est arrêté soudainement, dos à elle, à quelques mètres, mêlé dans la foule qui circule dans tous les sens.

Elle le rejoint en courant.

« C'est parce que tu n'étais pas très polie non plus. Plaisante t-il.

- Ce n'est pas une raison de partir sans rien dire après avoir discuté autant ! Tu pourrais au moins avoir la politesse de me dire que tu dois t'en aller, quelque chose comme ça ... Dit-elle,





essoufflée.

- Tu as l'air encore plus attachée à la politesse qu'une vraie Japonaise. Plaisante t-il à nouveau.

- C'est bon ! Si tu veux te casser, je te laisse ! – elle hausse la voix, vexée.

- Tu rentres chez toi à présent ?

- Hein ? Oui, il se fait tard !

- Je t'accompagne ?

- Quoi...? Euh... Si tu veux...

- Je voulais justement faire un tour dans le vingtième. Répond t-il en reprenant la route.

- C'est vrai ? Moi aussi, j'aime bien me promener la nuit dans ce quartier... Lui dit-elle, tout en le suivant.

On y va comment ? On prend le métro ?

- Voiture. Répond t-il simplement tout en empruntant un chemin dénué de population, assez sombre et qui semble ne pas être très fréquentable par la présence de nombreux tags sur les murs.

- Tu te gare dans un endroit pareil ? Lui demande Mae, interloquée.

- Non, c'est un peu plus loin... » Lui dit-il, tout en continuant à marcher dans la ruelle sombre.

Nous continuons également à suivre Mae qui suit de même cet homme étrange.

Il nous guide actuellement dans un endroit qui nous est inconnu, une rue dont on ne voit la fin.

Nous avons échappés à la foule et aux innombrables animations il y a un bon quart d'heure déjà.

Cela nous prouve que cet homme a une bonne connaissance du quartier qu'il y réside peut-être.

Au fur et à mesure que nous y avançons, moins nous parvenons à nous rassurer, car l'environnement dans lequel il nous entraîne nous inquiète.

Mae continue à marcher tout en discutant tranquillement avec lui, elle ne semble pas s'inquiéter le moins du monde.

Peut-être a-t-elle même pleinement confiance en le nouvel ami qu'elle vient de se faire.

Il s'arrête.

Elle s'arrête de même, brusquement.

On dirait une impasse.

Tous nos sens sont soudainement en alerte.

Il ne nous est impossible de penser, nous nous le répétons alors intérieurement.

Mais rien y fait, rien ne change au fait qu'à présent ce que nous redoutions le plus se produit peut-être à nouveau.



En effet, il en est peut-être.

Il en est peut-être une.

Nous voulons la prévenir, mais nous ne sommes pas en mesure d'agir, à notre grand désespoir, nous en sommes incapables.

Nous ne nous contentons juste de voir Mae Lin s'approcher à pas furtifs du prédateur.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés